

**CONFEDERATION GENERALE
DU TRAVAIL DU BURKINA**
- (CGT-B) -



BURKINA FASO
Unité – Progrès – Justice
-----o-----

-----o-----
01 BP 547 OUAGADOUGOU 01
TEL/FAX (226) 25 31 36 71
E-mail : cgt_b@fasonet.bf
Site web : www.cgtburkina.org

-----o-----
BUREAU NATIONAL CONFEDERAL
- (BNC)-

**MESSAGE DE LA CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL DU BURKINA
AU 22^{ème} CONGRÈS DE L'UNION DÉPARTEMENTALE CGT DU VAL-DE-MARNE**

Camarade Secrétaire Général de l'Union Départementale CGT du Val-de-Marne

Camarades congressistes ;

Chers invités,

C'est un réel plaisir pour la Confédération Générale du Travail du Burkina d'adresser un message à votre présent congrès. Nous avons été invités à prendre part à ce congrès, cependant la crise diplomatique entre nos deux pays ne nous a pas permis d'obtenir des visas pour être présents physiquement à vos côtés. Mais nous sommes de cœur avec vous et nous tenons à vous remercier pour cette invitation, marque de considération et de manifestation de la solidarité internationale. A l'entame de mon propos, je vous adresse les salutations militantes de notre Confédération et vous félicite pour la tenue effective de ce congrès dans un contexte aussi complexe.

Camarades congressistes,

Chers invités,

Ce 22^{ème} congrès de l'UD CGT Val-de-Marne se tient dans un contexte international marqué par l'aggravation continue de la crise du système capitaliste impérialiste mondial qui frappe aussi bien les Etats impérialistes que les Etats dépendants. Trois contradictions fondamentales caractérisent cette crise. **La contradiction entre le capital et le travail** qui se manifeste par la recherche du profit maximum avec pour conséquences l'exploitation inhumaine des travailleurs, voire la destruction des forces productives. **La contradiction entre l'impérialisme et les peuples**, marquée par l'exploitation des peuples, les guerres de rapine pour le pillage des ressources naturelles. Enfin, **la contradiction inter-impérialiste** qui se traduit par l'exacerbation des rivalités entre puissances pour le repartage du monde faisant peser des menaces

lourdes sur la paix mondiale. Au titre des conflits aux conséquences lourdes pour l'humanité dont le risque d'une troisième guerre mondiale, on peut citer les guerres en Ukraine, au Yémen, en Syrie, en Afghanistan et en Afrique. Au Moyen Orient, le réveil du conflit Israélo-palestinien avec les nombreux massacres de vies humaines innocentes, de blessés, de réfugiés en errance, de destructions d'infrastructures, est une véritable tragédie cautionnée par les grandes puissances contre le droit légitime du peuple palestinien à vivre sur sa terre.

Dans les pays impérialistes, la crise multidimensionnelle se traduit sur le plan politique par la montée des partis et des idées d'extrême droite, voire fascistes surfant sur le racisme, la xénophobie et le nationalisme chauvin. Les avancées de l'extrême droite en France, en Italie, aux Pays Bas, des suprématistes aux Etats-Unis, etc., en sont des illustrations éloquentes. Au plan économique et social, on note une récession en contradiction avec la réalisation de superprofits par des multinationales. Ce système injuste aboutit à la concentration de l'essentiel des richesses de l'humanité dans les mains de quelques individus. A titre d'exemple, 1% de la population mondiale détient 80% de la richesse mondiale. Dans ce modèle économique, l'industrialisation à visage inhumain entraîne des bouleversements au plan écologique : élévation des températures, fonte des glaciers, élévation du niveau des mers, multiplication des catastrophes naturelles dues aux changements climatiques, etc.

En réaction à la crise et à ses conséquences, les peuples et les travailleurs se mobilisent et organisent la résistance pour refuser de payer les frais de la crise. Votre pays nous donne de nombreux exemples de grandes luttes notamment pour l'application des 35 heures, contre le projet de réforme des retraites ou encore les luttes des agriculteurs et des lycéens.

En Afrique, la caractéristique principale est la domination impérialiste du continent qui est de ce fait le théâtre des rivalités inter-impérialistes pour le pillage de ses importantes et diverses ressources. Fort heureusement, on note aussi une prise de conscience grandissante des populations et leur quête d'un changement en leur faveur, même si cette quête du changement est dévoyée par des organisations putschistes qui se proclament « panafricanistes » et « anti-impérialistes ». En réalité bien souvent, ces organisations font le jeu de nouvelles puissances. Celles-ci, regroupées essentiellement dans les BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et South Africa), renforcées depuis le 24 août 2023 par l'Iran, l'Arabie Saoudite, l'Egypte, l'Ethiopie, l'Argentine et les Emirats Arabes Unis, font face aux anciennes puissances dans la lutte pour le repartage du monde. Ce à quoi on assiste actuellement dans les pays du Sahel n'est rien d'autre que la manifestation des confrontations entre puissances impérialistes. Il faut en avoir une claire conscience pour ne pas nourrir des illusions et s'engager pour la réalisation de la véritable révolution qui reste une question posée et à résoudre.

Au niveau des pays du Sahel, l'incapacité des pouvoirs à juguler l'insécurité et ses conséquences a été le prétexte utilisé pour perpétrer les coups d'Etat au Mali, au Burkina Faso et au Niger. On observe que les pouvoirs putschistes exploitent à fond le développement du sentiment anti-impérialiste, celui nourri contre l'impérialisme français, sans véritablement remettre en cause l'exploitation et la domination impérialistes. En témoignant l'option claire de se mettre sous la coupe de l'impérialisme russe jugé plus « accommodant », la protection des intérêts des multinationales françaises telles que Total, Canal +, SITARAIL, la poursuite de la coopération avec les institutions financières internationales (FMI, Banque Mondiale) qui mettent en œuvre des politiques néolibérales essentiellement antipopulaires et anti-travailleurs.

Camarades congressistes ;

Chers invités,

Au Burkina Faso, la sécurité et la paix restent une préoccupation majeure pour les populations malgré les sacrifices énormes consentis par les populations, les FDS et les VDP. Pendant que toutes les activités des partis politiques et des organisations de la société civile sont interdites sous le couvert de la lutte contre le terrorisme, le pouvoir du MPSR 2 s'est engagé dans une option de répression multiple et multiforme contre ceux qui émettent des avis critiques contre sa gouvernance. Dans son viseur, figurent le mouvement syndical en général et particulièrement les organisations relevant du pôle du Syndicalisme Révolutionnaire de Lutte de Classes (SRLC). La répression prend la forme d'interdiction de manifestations, d'enlèvements de citoyens, de déportations au front, de menaces de mort, etc. Dans cet élan répressif, la CGT-B et son Secrétaire Général Confédéral, n'ont pas été épargnés : interdiction du meeting commémoratif du 31 octobre 2023, menaces de mort proférées à visage découvert sur les réseaux sociaux, tentative d'enlèvement du camarade Secrétaire Général Confédéral et suspension de son salaire en avril 2024. La répression a culminé avec la prononciation du licenciement du Secrétaire Général Confédéral par le Conseil des ministres du Jeudi 25 avril 2024.

La reconquête du territoire présentée comme motif principal du coup d'Etat du MPSR est mise au second plan. Les acteurs manœuvrent pour assoir et pérenniser leur pouvoir par la manipulation, la propagande et la terreur. A travers la convocation et la tenue le 25 mai dernier d'un simulacre d'assises nationales, ils viennent de procéder à l'adoption d'une charte modifiée qui prolonge la durée de la transition à cinq ans à partir du 02 juillet prochain avec la possibilité pour tous les acteurs d'être candidats aux élections après la transition.

Malgré ce contexte, notre Confédération est restée constante, seule ou dans le cadre de l'UAS, dans ses prises de position contre le saccage des acquis démocratiques et sociaux, la baisse du pouvoir d'achat, la mal gouvernance et l'impunité des crimes économiques et de sang.

Camarades congressistes,

Avant de terminer mon propos, je voudrais, au nom de la CGT-B, vous souhaiter un plein succès à votre 22^{ème} congrès afin que vos structures sortent de ce congrès renforcées et plus déterminées à engager des combats pour la défense ferme des intérêts matériels et moraux des travailleurs et pour la victoire du camp du peuple. J'adresse de même mes vives félicitations aux membres du nouveau bureau pour la confiance placée en eux. Je ne doute pas qu'il déploiera tous les efforts pour la mise en œuvre des conclusions du présent congrès et que dans ce cadre, il travaillera au renforcement de la solidarité internationale notamment avec les organisations syndicales d'Afrique dont notre organisation.

Vive le 22^{ème} congrès de l'UD CGT Val-de-Marne

Vive l'UD CGT Val-de-Marne

Vive la CGT France !

Vive la CGT-B !

Vive la solidarité internationaliste entre les peuples en lutte et les travailleurs du monde !

Je vous remercie !

Fait à Ouagadougou, le 29 mai 2024

Pour le Bureau National Confédéral

Nicolas OUEDRAOGO

*Secrétaire Général Confédéral Adjoint
cumulativement chargé de la communication*